

MOUVEMENT AUTONOMISTE JURASSIEN Un comité de campagne spécifique sera constitué pour préparer la votation sur l'avenir institutionnel de la région. Il mettra l'accent sur l'argumentation

«Une affaire de cœur et de raison!»

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

A l'image des antiséparatistes qui se sont regroupés au sein d'un comité de campagne baptisé «Notre Jura bernois», le Mouvement autonomiste jurassien (MAJ) a décidé de s'impliquer fortement dans la campagne précédant le vote institutionnel sur l'avenir de la région en créant un comité spécial à cet effet. Ainsi que l'a confié au JdJ le Prévôtois Laurent Coste, nouveau président du MAJ, son mouvement doit continuer à vivre en dehors de la campagne. Raison pour laquelle une instance spécifique sera créée: «Nous n'allons certes pas nous cacher, affirme l'intéressé. Quant au groupement créé par nos adversaires, si ce n'est pas FD, ça y ressemble beaucoup...»

Contrairement à ses rivaux politiques, le MAJ devra mener sa campagne dans deux cantons: «Les antiséparatistes, pour leur part, ont un seul objectif: obtenir le non dans le Jura bernois. En ce qui concerne le canton du Jura, il est bien clair que le combat devra aussi être mené par les partis politiques. Le MAJ pourra ainsi mettre le paquet dans le Jura bernois. Mais le vote du Jura doit être clair. Il ne faut surtout pas que le Sud ait l'impression qu'il n'est pas le bienvenu...»

Pour Laurent Coste, la classe politique d'ici se situe dans une logique de subir et demander.

Forcément, le MAJ travaillera à l'échelon du Jura bernois avec les partis qui lui sont proches, le PDC, le PSA, ainsi que le RPJ à Moutier. Et quid de La Gauche, qui vient de se prononcer en faveur d'une nouvelle entité? «Ce cas n'a pas encore été évoqué. Mais on connaît notre discours. Alors, si d'autres formations qui n'ont pas forcément une connotation MAJ partagent notre objectif, c'est bien. D'ailleurs, je ne désespère pas que dans les mois à venir, d'autres se mettent à envisager un avenir hors de Berne. Et même un bel avenir.»

Un an de campagne, ça suffit

Forcément, on a demandé à Laurent Coste si ce vote, prévu en 2013, n'intervenait pas trop tôt pour les autonomistes. Eh bien, les avis sont partagés. Mais en ce qui concerne le président, il estime que ce n'est pas plus mal: «Un an de campagne, c'est suffisant. Je ne vois pas ce que nous pourrions faire de plus en deux ans. Bref, c'est un bon délai pendant lequel il faudra toutefois réveiller les militants et convaincre les gens. Si on devait repousser le scrutin, je n'en ferais pas une maladie. Ce qui est un peu plus ennuyeux, c'est le flou qui règne actuellement.»

D'une manière générale, on

peut résumer la situation actuelle en relevant que si la perspective du vote a été généralement bien accueillie, tel n'est pas le cas de la possibilité d'envisager un scrutin communaliste, qui a suscité quelques mugissements dans le Jura bernois.

Pour le MAJ, toutefois, il est évident que le vote communaliste fait partie intégrante de l'accord. Il a d'ailleurs toujours réclamé cette spécificité pour les villes autonomistes comme pour d'autres. «Et puis, souligne Laurent Coste, ceux qui ne veulent pas du vote communaliste n'ont qu'à voter oui au premier tour. Pour notre part, nous ne ferons certes pas campagne dans l'optique de ce scrutin précis, car notre objectif consiste toujours à réunir la patrie jurassienne.»

Si le cas devait se produire, on ne pourrait pas en faire abstraction. Mais dans un deuxième temps. «Forcément, je serais très heureux si ce vote ne devait pas être nécessaire», répète le président du MAJ.

Au fait, quel genre de campagne le MAJ se propose-t-il de mener? «Vous connaissez notre slogan: «Une affaire de cœur et de raison». Eh bien, il définit exactement le genre d'offensive que nous allons mener. Pour certaines personnes, la Question jurassienne est une affaire de patrie et de tripes. Mais, dans le Jura Sud, il y a aussi des gens qui ne viennent pas d'ici et qui s'intéressent uniquement aux impôts et à leur qualité de vie. Ceux-là ne vibrent pas pour le Jura. Eh bien, c'est à eux qu'on va s'adresser avec la raison et leur démontrer tout ce que la souveraineté cantonale peut amener. Nous nous efforcerons de les convaincre que la création d'un canton romand est un beau projet.»

A ce stade du récit, le Prévôtois tient à mettre en évidence un point essentiel à ses yeux: «La campagne sera évidemment correcte. Ce n'est pas en tapant sur les



Nouveau président du Mouvement autonomiste jurassien, le Prévôtois Laurent Coste annonce une campagne sereine et fondée sur l'argumentation. STÉPHANE GERBER

gens ou en les critiquant qu'on les amènera à penser comme nous. Il y a eu certes un combat pour parvenir à ce que la région puisse se prononcer. Mais, maintenant, il s'agit d'une deuxième étape où la raison et les arguments doivent l'emporter.»

Pas de réponse aux attaques

Notre interlocuteur nous fait remarquer à ce propos que le MAJ s'est abstenu de répondre à certaines attaques qui, selon lui, rappellent une époque d'intenses bagarres.

De quoi évoquer avec lui l'appel à la raison lancé par le comité

«Notre Jura bernois» et aussi la Charte de bonne conduite proposée par l'AJJ. «Nous n'allons forcément pas signer quelque chose, car les dérapages individuels sont toujours possibles. Mais notre intention est foncièrement honnête: nous ne ferons pas une campagne de haine et de dénigrement. Ce qui n'empêchera évidemment pas d'avoir recours à quelques piques quand l'occasion s'en présentera.»

Une logique de survie...

Quand il observe la campagne naissante de ses adversaires, Laurent Coste relève qu'une fois de plus, «on va nous dire qu'on va perdre nos écoles, nos emplois et nos

hôpitaux». Il regrette qu'on place le débat à ce niveau et constate que la classe politique du Jura bernois se situe dans une logique de subir et de demander, alors «que nous lui proposons de ne plus subir, mais d'agir. Subir, c'est certes plus facile que de gouverner. Mais, encore une fois, ce n'est pas le Jura qui absorberait le Jura bernois, mais le Jura bernois qui accèderait à la souveraineté cantonale partagée avec des gens identiques culturellement. Et si d'aucuns s'imaginent qu'ils seraient minoritaires comme dans le canton de Berne, tel ne serait pas le cas. Certains partis, par exemple, deviendraient plus forts dans cette nouvelle entité.»

Comme une équipe de 1re ligue qui joue la Coupe

JOUÉ D'AVANCE? Quand on lui fait remarquer que de nombreux observateurs estiment que tout est joué d'avance dans cette campagne, Laurent Coste reconnaît qu'y compris dans ses rangs, certains pensent la même chose: «Si on veut être réaliste, en toute logique, on devrait perdre. Mais nous sommes un peu comme l'équipe de première ligue qui joue la Coupe. Tout peut changer en une année et les mentalités peuvent évoluer.»

A l'entendre, la constitution de ce nouveau canton pourrait notamment assurer au Sud un conseiller aux Etats. Et la région serait représentée de manière paritaire dans l'Assemblée constituante qui sera décisive sur bien des points, «et qui pourrait proposer des choses très positives pour la région. Au MAJ, nous pensons effectivement que le Jura Sud aurait un meilleur avenir au sein d'une nouvelle entité. Rappelez-vous les promesses idylliques de 1974...»

Selon le président du MAJ, il est à la fois plus agréable et plus difficile de savoir qu'on a décidé de son avenir, surtout quand on sait que ce dernier ne sera pas facile: «Il est évident que les entreprises n'auront pas plus de travail dans ce nouveau canton. Mais, au moins, ceux qui pourront les aider habiteront la porte à côté. Quand



Confiant malgré tout, Laurent Coste S. GERBER

j'entends Virginie Heyer dire que le Jura bernois est romand, c'est faux. Il est tout simplement francophone. Dans les études et dans les journaux, il n'est jamais pris en compte comme faisant partie de la Suisse romande. Or, en matière de formation, notamment, il est fondamental de faire partie de cette Suisse romande. Ce sera un de nos arguments majeurs.»

GARE À L'AVENIR! Laurent Coste est par ailleurs persuadé: le statu quo+ ne va pas changer la vie des gens. Il pense même que si une majorité de Jurassiens

bernois devaient dire leur attachement à Berne lors du scrutin, ce dernier aurait à l'avenir une attitude moins généreuse envers ses francophones: «A terme, le statut particulier pourrait même être remis en cause. De quoi fonder le Jura Sud dans une région bilingue Bienne-Seeland-Jura bernois. Ou bien on va dans une direction, ou on va dans une autre. Mais il va se passer quelque chose. Et ce quelque chose, beaucoup de fidèles à Berne ne le souhaiteraient pas non plus. C'est pourquoi les gens doivent être conscients qu'ils devront choisir entre deux voies.»

Notre interlocuteur rappelle aussi que les politiciens d'ici ont bien de la chance de pouvoir compter sur les autonomistes pour secouer le cocotier à Berne. Mais il n'est pas sûr qu'ils continueront à le faire si le vote devait leur être défavorable.

Pour ce qui est de la forme de la campagne, enfin, le MAJ mettra prochainement en fonction un site internet spécifique, comme il aura recours à Facebook et à Twitter. Mais pas question d'abandonner le papier et les affiches: «Les nouveaux moyens de communication ne tuent surtout pas les anciens», conclut Laurent Coste.

Les journaux respirent plus sereinement... PABR